

László

Hervé Dumez

Et ce manche qui dépasse de ma poche... Tenir le bras contre le corps pour le dissimuler, lui ainsi que la tête de l'outil qui fait bomber mon pantalon. S'avancer entre les colonnades vers la coupole et les marches sous le soleil de mai, accueillant. Ce soir, toutes les télévisions du monde. Demain, la une, enfin, des journaux. La célébrité dans à peine un quart d'heure sans avoir rien créé, juste détruit. Passer devant Charlemagne sur son cheval qui ne m'intéresse pas. Être enfin connu quand on est géologue, spécialiste du désert australien ignoré de tous, et de ses amis même. Il fallait révéler les secrets de Fatima. Pourquoi le pape a-t-il refusé de me voir ? Les bénitiers, immenses, à la mesure de l'ensemble. Prendre à droite vers ce calcaire enfin, métamorphique, pure blancheur tendre. L'esprit de vérité vous guidera. Il rendra témoignage en ma faveur. Tous occupés à leur messe, celle de Pentecôte. Thot est le dieu égyptien du savoir, moqué par tous les autres, comme moi, trop pompeux, ennuyeux. Sans doute un géologue obscur. Mais il pourrait bien prendre le pouvoir. Un triangle parfait. Pourquoi au sommet ce visage, d'une femme douce et belle. Il doit être abattu. Le ravager. Elle ne peut être ma mère. La défigurer, l'effacer, faire sortir ce visage du monde, définitivement. J'ai trente-trois ans, combien peut-elle en compter ? Sur ses genoux, un bras refermé porte le corps de son enfant, encore souple avant la rigidité cadavérique, redevenu petit, sans blessure apparente, calme. Je vis. Sortir de ma poche l'instrument et, à coups de marteau, philosopher. Un premier, le nez. Les sourcils. Taper, toujours taper. Les paupières, le bras gauche, ouvert comme d'acceptation de ce qui vient du ciel, l'atroce même. Frapper encore et encore, à pleine force, le bras armé, et j'entends quelqu'un hurler : « Je suis Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts ! » – moi ?

Le 21 mai 1972, un géologue d'origine hongroise qui a exercé dans le désert australien, âgé de trente-trois ans, László Toth, attaque au marteau la *Pieta de Michel-Ange* dans la basilique Saint-Pierre alors qu'est célébrée la messe de Pentecôte. Il ne s'en prend qu'à la Vierge. Bob Cassilly, un sculpteur américain qui se trouve en voyage de noces, se précipite sur lui, le ceinture et l'éloigne de la statue. Reconnu dément, Toth, qui se serait rendu à Rome pour obliger le pape à révéler les secrets de Fatima que des extra-terrestres lui auraient communiqués à lui aussi, est interné pour deux ans en hôpital psychiatrique puis expulsé vers l'Australie où l'on perd sa trace. Certains disent l'avoir vu à Sidney, d'autres à Békéscsaba, en Hongrie, où il serait mort. László Toth étant un patronyme magyar répandu, il est douteux qu'il se soit agi de lui.

Plusieurs morceaux éparpillés sur le sol ont été volés par la foule. Certains seront rendus, mais pas le nez qui devra être retaillé dans un bloc de



La vierge, détail de la Pietà de Michel-Ange, église Saint-Pierre, Rome

marbre du dos de la sculpture. Les restaurateurs découvrent sur les lignes de la main gauche cassée de la vierge le monogramme de Michel-Ange qui n'avait jamais été découvert. L'artiste a représenté Marie comme si elle était demeurée éternellement la même depuis la toute jeune fille qu'elle était lors de l'Annonciation. Le corps de son fils, plus âgé qu'elle, qu'elle retient de toute la force de sa main droite, est souple et sans blessure. Depuis l'attaque de Toth, le groupe est protégé par un verre blindé à l'épreuve des balles.

Bob Cassilly meurt en 2011 alors que le bulldozer qu'il conduisait sur la pente d'une colline s'est retourné. Une première enquête avait conclu à l'accident. Une nouvelle investigation, ouverte en 2016, démontre qu'il a en fait été assassiné, le crime ayant été maquillé en accident et le meurtrier n'ayant jamais été identifié.

Le 1^{er} novembre 1973, une lettre d'encouragement est envoyée au président des États-Unis, Richard Nixon, signée Lazlo Toth, première d'une longue série. Celle du 16 février 1974 est adressée à Ray A. Kroc, président de McDonald's :

Recently I was driving to Pasadena, California, and I saw a billboard for McDonald's that made me start thinking. It showed an egg McMuffin, which looked very good, and next to it there was some jelly. Personally, I think a lot of people will not like the egg McMuffin with jelly. It would be like putting jelly on top of eggs!

I think that billboard will make a lot of people not order an egg McMuffin – even if I know they don't have to use the jelly if they don't want to.

It just makes me sad that the egg McMuffin looked so good and that jelly just goes and spoils the whole thing.

I write this just as a suggestion since I have enjoyed your hamburgers and fries so much and I would hate to see your fine organization be hurt by trying to be nice and giving out jelly, but it just doesn't go.

Ray A. Kroc félicite Lazlo de son goût pour le egg McMuffin, le remercie et lui explique en réponse que l'entreprise a remarqué que beaucoup de ses clients ôtaient la tranche supérieure du muffin pour la manger à part. Pour qu'elle soit encore meilleure dégustée de cette manière, McDonald's leur propose de la *jelly* qui, bien sûr, ne doit pas être associée directement à l'œuf.

Le 6 mars, Lazlo Toth écrit ce message de soutien au général Franco :

In this topsy turvy crazy world we live in, it puts my heart at peace to know that there is someone like you – standing like

an inorganic rock of ultraconservatism – in a beautiful sky we must try a million not to change! Bravo Generalissimo!

Et le Caudillo lui envoie sa photo dédiée comme demandé dans la missive.

En plein scandale du Watergate, le 11 mars 1974, à Dean Burch qui a rejoint la Maison-Blanche comme conseiller politique d'un Nixon complètement aux abois et menacé d'*impeachment*, parvient ce soutien :

I understand that you will be advising our President on matters of politics. Well, he sure needs you! Things have been pretty rough for him lately and I think it's wonderful that you're there to help. Some people would look upon his cabinet as a sinking boat. But let them remember this: It's the women and children who get in the life rafts first. The men remain until last! Bravo Burch! Bravo Nixon!

Dean Burch exprime en retour sa gratitude pour cet appui en des temps effectivement difficiles mais où l'administration Nixon sait heureusement pouvoir compter sur les vrais Américains.

De László Toth, il est heureux que l'on puisse ne retenir que sa correspondance inénarrable, lettres et réponses, dont l'idée avait germé dans la tête de l'humoriste Don Novello, plus connu sous les traits du père Guido Sarducci, en charge de la chronique musique rock de l'*Osservatore Romano*.

Mais qui, dans le secret obscur d'un coffre-fort qu'il ouvre parfois pour un moment d'intense bonheur, ou sur une étagère oublié à côté d'un pot à crayons et d'une reproduction en plâtre de la tour de Pise, possède encore le nez de Marie ? ■

Référence

Novello Don (1992) *The Lazlo Letters*, New York, Workman Publishing Company.